

le contraignit de se jeter dans la cave. Cependant, les loyaux ne tardèrent pas à l'y découvrir ; ils l'en tirèrent, et quoiqu'il n'offrit aucune résistance, ils le maltraitèrent de la manière la plus cruelle, et je ne sais comment il a pu en revenir. Je viens encore de m'assurer, par mes yeux, des blessures qui lui ont été faites et dont les cicatrices sont ineffaçables. Un coup de sabre à l'angle intérieur de l'œil gauche ; sa lèvre inférieure percée de part en part, d'un coup de baïonnette, outre une blessure au-dessus de l'os de la mâchoire inférieure. Il reçut aussi, en cet instant, une légère blessure au conde droit et au-dessus de la mamelle du même côté, et une baïonnette lui fut enfoncée en glissant le long des fausses côtes. Plusieurs autres coups de baïonnette ont traversé et déchiré ses habits, qui en portent encore les marques. Baignant dans son sang, il est garrotté et arraché de sa maison. Sa femme le suit, et veut au moins, étancher le sang qui coule de ses nombreuses blessures. Ses cris déchirants ne touchent point ces tigres ; ils la repoussent impitoyablement, à coups de sabre, et la menacent de leurs pistolets... Il y avait douze volontaires à cette expédition, avec un connétable. François Jérémie, de La Prairie, et Joseph Goguet, de St-Constant, ainsi qu'un nommé Longuetin, ont été témoins de ces horreurs.

Il serait trop long de vous rapporter, entre nombre de faits du même genre, tout ce qu'ont eu à endurer, à l'Ile-aux-Noix et à St-Jean, MM. Boucher de Belleville, Marchessault, le brave capitaine Jalbert, le Dr. Kimber et 17 autres citoyens respectables. Liés séparément, puis plusieurs ensemble, on les jeta, pour ainsi dire, par bottes, dans les wagons. Ils furent ensuite enfouis dans des cachots infects (black-holes), tout mouillés et transis de froid qu'ils étaient, plusieurs sans chaussures et sans habits, obligés de se rouler les uns sur les autres, pour s'empêcher de geler. Là, ils étaient obligés de satisfaire à leurs besoins, dans le coin de leur cachot, où on leur refusait jusqu'à un brin de paille. Après des privations de toutes sortes et des souffrances inouïes, nos malheureux compatriotes furent trans-